***La littérature francophone marocaine à l’ère de la postmodernité***

Rachida Saidi

Université Mohammed Premier, Oujda, Maroc

Le livre d’Afaf Zaid : « De la diversité culturelle au dynamisme. Voix marocaines francophones » apparaît dans les Éditions L’Harmattan au moment où les littératures francophones contemporaines soulèvent des questions épineuses : les théories postcoloniales (Jean Marc Moura), la francophonie littéraire (Michel Beniamino, Lise Gauvin), les poétiques francophones (Dominique Combe), l’esthétique postmoderne (Marc Gontard). Le livre ambitieux apporte une contribution précieuse et urgente aux études francophones, c’est un vrai bonheur pour ceux qui s’intéressent à cette littérature.

Le corpus étudié est caractérisé par la divergence des aires géographiques des écrivains (Maroc, France, Canada, Etats-Unis etc.), par la diversité générique (roman, conte, biographie romancée, autofiction, polar, roman noir, chant) et par l’hétérogénéité des perspectives. Plusieurs auteurs sont abordés : Abdellatif Laâbi, Mahi Binebine, Driss Chraibi, Tahar Ben jelloun, Najib Redouane, Kamal Benkirane. L’auteure n’a pas épargné le dynamisme littéraire féminin, en plus des écrivaines connues telles Fatima Mernissi, Nadia Chafik et Nozha Fassi Fihri, elle est aux aguets d’autres plumes moins connues mais dont l’écriture ouvre la voie à de nouvelles pratiques littéraires : Saïda Mounaïme et Noufissa Sbaï. Devant cette production riche et trop éclatée, le défi est de taille.

La ligne directrice de son livre est l’étude des nouvelles tendances de la littérature marocaine francophone. Elle a soumis plusieurs textes à un travail rigoureux d’analyse, ce qui lui a permis de démontrer que cette littérature est un laboratoire des questionnements littéraires, culturels, sociaux et éthiques qui s’inscrivent dans l’ère actuelle : la migration, l’altérité, l’écologie et la question environnementale, le quotidien mis à l’épreuve d’une herméneutique du monde, la mémoire de la ville dans sa dimension locale et existentielle, l’oralité comme creuset du patrimoine immatériel. En plus des approches thématiques originales à travers lesquelles l’auteure a exploré des chantiers nouveaux qui rendent compte des préoccupations actuelles des écrivains, elle a procédé par un exercice minutieux de la poétique. Grâce à une inventivité herméneutique dictée par la nature hétérogène des textes, l’auteure a disséqué les stratégies d’écriture qui élèvent les voix marocaines francophones vers une voie qui dépasse la dimension locale « périphérique » pour atteindre les sommets de la littérature mondiale « décentrée ». Les tendances nouvelles de l’écriture marocaine qui marquent souvent l’ère postmoderne frappent par le foisonnement et la diversité : l’hybridité, l’hypertextualité, le plurilinguisme, la polyphonie, l’intermédialité, autant de dispositifs d’écriture qui cultivent la question de l’altérité et de l’interculturalité. En étudiant les pratiques les plus récentes de cette littérature, l’auteure a démontré que l’écriture francophone marocaine, par sa production riche qui résiste néanmoins à l’homogénéisation, participe de la dynamique littéraire et de la diversité culturelle, garantes de la vitalité de cette littérature. Ainsi, la littérature francophone marocaine, par sa création innovante et ses enjeux transculturels, est une littérature d’avenir.